

entièrement. Le second piéton est coiffé de même et est vêtu d'une tunique courte. Notre centenier est lui-même vêtu d'une tunique serrée aux reins et qui, à partir de la ceinture, forme un cotillon terminé un peu au-dessus du genou. Il porte par-dessus son capuchon une très-haute coiffure que la cassure de la pierre ne permet pas de déterminer. Le cheval n'a pas de housse cataphractée.

Peut-être la suppression introduite par Gratien dans l'infanterie s'étendit-elle plus tard à la cavalerie, sans que pour cela les dénominations de corps aient été changées. S'il en était ainsi, notre inscription dont le bas-relief représente Klaudius Ingenuus et ses compagnons sans cataphractes ne pourrait être que postérieure à l'époque où Végèce écrivait son *Traité de l'art militaire*, et, ainsi que je l'ai dit en me fondant sur la forme des lettres et la présence de la formule *plus minus*, elle appartiendrait à la fin du iv^e siècle ou au commencement du v^e.

Au milieu des guerres incessantes de cette époque troublée, je ne saurais démêler quelles circonstances amena avec sa femme, à Lyon où il mourut, notre centenier des cavaliers catafractaires seniores.

A. ALLMER.